

Journée internationale contre les essais nucléaires – 29 août

Message du secrétaire exécutif de l'Organisation du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires

Lassina Zerbo

L'interdiction complète des essais nucléaires - Un goût d'inachevé

Au Japon, au début du mois, j'ai eu le privilège de rencontrer Makoto Takahara. Il avait 17 ans quand la bombe nucléaire a explosé sur sa ville natale, Hiroshima. Entendre l'histoire de quelqu'un qui a été témoin des horreurs au premier plan a pour moi, une fois de plus, mis en lumière, la menace posée par les armes nucléaires. Je suis fier d'appuyer l'appel des Hibakusha, ces survivants reconnus, en demandant au monde: *« plus jamais d'Hiroshima et de Nagasaki »*.

Plus de 2.000 essais nucléaires ont été effectués pendant la guerre froide et ont ouvert la voie au développement d'armes dont la puissance réduit les bombes d'Hiroshima et de Nagasaki à des « bombinettes ». Les populations qui se trouvaient sous le vent des sites d'essais, ont payé de leur santé et souvent de leur vie ces essais nucléaires.

Une des zones les plus touchées a été Semipalatinsk au Kazakhstan. Le 29 août marque le jour du premier essai nucléaire à Semipalatinsk, ainsi que la fermeture du site en 1991 par le Kazakhstan nouvellement indépendant. À l'initiative du pays, la date a été déclarée en 2010 « Journée internationale contre les essais nucléaires ».

Le 29 août rappelle en effet que l'interdiction des essais nucléaires reste un travail inachevé. Le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires (TICE), en dépit de jouir d'un appui quasi-universel, n'est pas encore devenu juridiquement contraignant. En effet, une clause de ce traité indique qu'il n'entrera en vigueur que lorsque les 44 pays cités dans le texte, détenteurs de la technologie nucléaire, l'auront ratifié. Parmi ceux-ci, huit ne l'ont toujours pas fait : la Chine, l'Égypte, l'Inde, l'Iran, Israël, la Corée du Nord, le Pakistan et les États-Unis.

Le traité a néanmoins déjà démontré sa crédibilité et son efficacité dans la limitation et la stigmatisation des essais nucléaires, en grande partie en raison d'un système de vérification solide qui est presque entièrement opérationnel. Seule une poignée d'essais nucléaires ont été menés depuis que le traité a été adopté en 1996 et seul un pays, la Corée du Nord, a conduit des essais dans le courant de ce siècle.

L'entrée en vigueur du traité exigera un leadership politique et une détermination à tous niveaux, mais une fois que l'interdiction de tous les essais nucléaires sera une réalité juridique, le monde aura franchi la première étape concrète pour répondre à l'appel des Hibakusha : bannir les armes nucléaires de la surface de la terre et garantir *« plus jamais d'Hiroshima et de Nagasaki »*.